

LA VIE
MANIFESTÉE,
OU

SERMON, Sur ces Paroles de l'É-
pître de Saint Paul aux Colossiens.

CHAPITRE III. v. 3. 4.

*Votre Vie est cachée avec Christ, en Dieu;
mais lorsque Jésus Christ, qui est votre
Vie, a paroîtra, vous paroîtrez avec lui
dans la Gloire.*



ES FRÈRES Bien-aimés en
Notre Seigneur J E S U S-
C H R I S T.

Dieu qui pouvoit créer l'Univers en
un moment, & par une seule Parole, y
emploia six jours. Les Créatures sor-
toient du néant l'une après l'autre, le
Chaös ne se dévelopoit que peu à peu,
chaque jour enfantoit quelque chose de
nouveau, dont on ne pouvoit deviner la
liaison avec celle qui devoit paroître le
lendemain. Dieu dit au premier jour, *que la*
lu-

lumière soit ; cependant il n'y avoit encore ni Soleil ni Lune , qui ne furent créés que le quatrième jour. La séparation des Eaux d'avec les Eaux fait une autre difficulté ; en un mot , il semble que Dieu ait eu besoin de tems pour arranger ses idées & son dessein , comme l'Architecte qui ne pouvant faire un Plan assez étendu , ajoûte de nouveaux appartemens à l'Edifice , à proportion qu'il en découvre l'imperfection. En éfet , Dieu ne se reposa qu'au septième jour. Les Etoiles du matin , ou si vous voulez , les Anges le louoient , l'Homme fait à son image le glorifioit , & Dieu lui même apposa le sceau à son Ouvrage par son approbation ; car il trouva que tout ce qu'il avoit fait étoit bon , & il cessa de créer.

On a regardé ce progrès de la Création comme un type du Règne du Messie , qui ne s'est formé que par degrés & avec beaucoup de tems. Les Fondemens de ces nouveaux Cieux & de ce Monde nouveau , jettés immédiatement après la Chute du premier Homme étoient imperceptibles. Les Patriarches & les Prophètes *saluoient de loin les promesses* , & ne voioient leur accomplissement qu'au travers des Ombres & des Types qui leur en cachotent l'excellence & l'étendue. Balaam ne le voioit pas de près ; mais

comme une Etoile qui procédoit de Juda, & un germe qui sortoit d'Israël. Malachie, le dernier des Prophètes inspirés, l'annonça comme un *Soleil* qui se levoit, & qui portoit la santé dans ses ailes. Les Apôtres virent la Parole de Vie, & contemplèrent sa Gloire comme du Fils unique du Père; mais la Divinité cachée sous les infirmités de la Nature Humaine ne se connoissoit qu'avec peine. La Gloire du Thabor pendant une Transfiguration momentanée, ne dissipoit point les Ombres de l'Agonie & de la Passion; la Résurrection & l'élévation miraculeuse de Jésus Christ au Ciel, mit en évidence la Vérité & la Vie; & le Gouvernement de l'Eglise, qui passe de Siècle en Siècle au travers des torrens de sang, & se soutient malgré la haine des Démones & des Hommes, donne un nouveau relief à la Gloire de celui qui l'anime & qui le conduit. Mais ce ne sera que dans la consommation des Siècles. & au jour du Repos éternel que cette Gloire sera consommée; car *Jésus Christ* *aparoitra* *dans* *la* *Gloire.*

Il ne faut pas s'étonner, Mes Frères, si le Chrétien n'arrive que par degrés à la perfection, & si cette *nouvelle Créature* a besoin de tems pour parvenir à la Gloire, & au bonheur que le Fils de Dieu

Dieu lui a mérité. Les premières Opérations de la Grace sont souvent insensibles, les mouvemens que le Saint Esprit fait naître sont foibles, la Conversion commence par les soupirs & les larmes plutôt que par de fortes espérances. La persévérance dans la Vertu la font mieux connoître; & quoique cette Vertu soit quelquefois ensevelie sous les infirmités de la Chair & sous le poids des Afflictions, le bonheur de ce Chrétien n'en est pas moins sûr; car, en marchant sur les traces de son Divin Maître, il régnera avec lui après avoir souffert pour lui.

Votre Vie est cachée avec Christ, en Dieu; mais lorsque Jésus Christ, qui est votre Vie, paroîtra, alors aussi vous paroîtrez avec lui en Gloire. Qui auroit pu croire que ce même Jésus qui suoit des grumeaux de sang dans le Jardin de Getsemané, trahi par Judas, abandonné de ses Disciples, saisi par les Troupes, couronné d'épines, attaché sur une Croix entre deux Brigands, perdant jusqu'à la dernière goutte de son sang qui sortoit de ses Plaies, & mourant par un supplice si honteux, dût être élevé en Gloire, & régner éternellement avec son Père dans le Ciel? Ne soiez plus surpris, Chrétiens, de ce que le Fidèle, gémissant dans la Misère, appelé à de continuel

Combats contre la Chair & le Péché, hai souvent des Hommes, vivant dans la Retraite & la Solitude fera un jour parfaitement heureux. *Votre Vie est cachée avec Christ en Dieu; mais lorsque Jésus Christ qui est votre Vie, aparoitra, vous paroîtrez avec lui dans la Gloire.*

Nous avons deux Sujets à méditer.

I. L'Apparition de Jésus Christ dans sa Gloire.

II. L'Aparition du Fidèle avec Jésus Christ dans cette même Gloire.

Mais comme le tems ne nous permet pas de remplir le Plan de l'Action précédente, & que nous fumes obligé d'en supprimer la troisieme partie, qui contenoit une vérité très capable d'afermir la Foi & l'Espérance du Fidèle, nous la toucherons ici en peu de mots.

Cette Vérité est que notre *Vie est cachée en Dieu avec Christ*. Quelle Consolation pour vous, Ames Fidèles; car comme Dieu renferme dans son sein les Thrésors infinis de la Gloire, qu'il vous les garde, qu'il vous les a promis, & que sa Fidélité est inviolable, vous ne pouvez plus douter que vous n'en obteniez la Possession & la Jouissance. Si ce Dépôt étoit entre les mains des Hommes,

mes, dont la faveur est incertaine & passagère, quel sujet de crainte ! Mais il est en Dieu, qui peut le ravir de ses mains, ou changer son Amour en Haine ? *Votre Vie est en Dieu*, ne craignez donc plus, Chrétiens, la Vallée d'ombre de mort, ni les maux qui vous assiègent. Foiblesse, Combats, Péchés, Fraieurs, vous êtes notre partage pendant le cours de cette Vie ; mais vous n'ébranlerez ni notre espérance ni notre Foi, parceque Dieu pardonne les Péchés à ceux qu'il aime, qu'il couvre leurs foiblesse, & qu'il leur donne sa Grace, comme un avant-gout de la Gloire à laquelle il les élèvera infailliblement.

Votre Vie est en Dieu, elle est donc éternelle ; car comment ces raions de Gloire qui sortiront continuellement du sein de Dieu, & rejailliront sur vous, pourroient-ils être interceptés ou anéantis ? Comment cette connoissance pure, qui fera une partie de votre Bonheur, pourroit-elle être obscurcie ? Par quel objet cette contemplation de Dieu que vous verrez face à face seroit-elle troublée ? Enfin, par quel sujet de tristesse cette source abondante de joie seroit-elle interrompue dans un Lieu, où tout est en Dieu, & où Dieu est tout en vous ? Vous vivrez & vous serez heureux, Chrétiens ; mais de plus, il n'y aura point

de bornes à la durée de votre Bonheur ;
car *Votre Vie est en Dieu.*

Elle y est *par Jésus Christ*, nouvelle source de Consolation. Il ne faut plus s'étonner, si elle est cachée, puisqu'elle ne le sera qu'autant de tems que Jésus Christ est obligé de disparaître à nos yeux ; mais lorsqu'il apparaîtra en Gloire nous paroîtrons avec lui. C'est Jésus qui l'a méritée pour vous, & l'ayant reçue comme une Récompense de ses Douleurs & de sa Mort, il est obligé de vous la remettre ; & puisqu'il n'est venu que pour sauver les Pécheurs, il faut qu'il acheve, & qu'il couronne son ouvrage. Ce Jésus, garant de votre félicité, a été sujet aux mêmes infirmités que vous, il a été affligé, afin qu'il scût avoir compassion. Cette idée ne rassure-t-elle pas les Ames qui tremblent par le sentiment de leurs infirmités ? Cette idée ne dissipe-t-elle pas vos Craintes, & ne fait-elle pas renaître l'espérance que vos faiblesses peuvent avoir éteinte ? Job au milieu des Afflictions, dont il étoit accablé, se consolait par l'espérance d'un Bonheur à venir, *je sçai*, disoit-il, *que mon Rédempteur est vivant, & que quand les vers auront rongé ceci, mes yeux le verront.* Il suffit, Mes Frères, que nous sachions que notre Redempteur est vivant

vivant , pour nous encourager à soutenir les Combats de la Chair, & les Misères de la Vie. Que nos Amis mêmes doutent de la sincérité de nos Vertus , qu'ils insultent à nos maux , que la mort nous terrasse , que nos Corps deviennent la proie des vers , il nous importe peu ; car il est certain que nous verrons notre Rédempteur , & que l'Immortalité ne peut nous être ravie , puisqu'elle est cachée en Dieu par Jésus Christ , qui nous la acquise , & qui promet de nous la donner.

Mais , en quel tems jouïrons nous de ce haut degré de bonheur ? Ce sera , mes Frères , lorsque Jésus Christ qui est notre Vie apparoîtra en Gloire , comme nous allons vous l'expliquer.

Philete & Hyménée dès le tems de St. *i. Partie.*
Paul , & sous les ieux de cet Apôtre nioient la Résurrection des Morts , prétendant qu'elle étoit déjà faite , & privoient par-là Jésus Christ de toute la Gloire de son Apparition. St. Augustin parle de certains Hérétiques qui lui faisoient le même outrage par d'autres raisons. Jésus Christ , disoient - ils , doit , selon vos principes , venir sur les Nuées revêtu de Majesté & de Puissance pour juger l'Univers ; mais ce Jugement universel est inutile , puisqu'il n'y a ni Hommes ni Démons qui doivent être jugés ,

ni de Juge qui puisse les absoudre ou les condamner. Il n'y a plus aucune Personne à juger ; *car l'Homme de peché*, c'est-à-dire tous les méchans, est déjà condamné, & celui qui croit ne viendra point en jugement, c'est Jésus Christ lui-même qui parle & qui nous en assure. Il n'y a point non plus de Juge, puisque Jésus Christ le seroit dans sa propre cause, & de ceux qui l'ont crucifié, d'ailleurs il dit lui-même fort nettement qu'il ne juge personne ; & non content de le dire, il l'a fait voir en refusant de prononcer la Condamnation d'une Femme surprise en adultère.

Saint Augustin croit lever la difficulté, en distinguant le Jugement équitable de Jésus Christ de celui des Hommes, qui est presque toujours téméraire, & dicté par l'intérêt ou la Passion ; Jésus Christ, dit-il, ne juge Personne témérairement & avec iniquité, comme font les Hommes, mais ce n'est pas la répondre, c'est éluder l'Objection. Les autres sont allez plus loin ; car ils ont rejeté l'Histoire de la Femme Adultère, sous prétexte que les autres Ecrivains Sacrés l'ont passée sous silence, que Jésus Christ ne pouvoit pas écrire sur le pavé du Temple qui étoit de marbre blanc, & ordinairement fort net. Enfin, St. Jérôme avoué qu'elle

qu'elle manquoit déjà de son tems dans plusieurs anciens Manuscrits de St. Jean, & que l'Eglise Grecque ne la connoissoit pas ; mais il n'est pas permis d'arracher des Sacrés Cahiers tout ce qui paroît nous incommoder. Si vous en exceptez Saint Marc, les Evangelistes ont tous diversifié leur Récit par des circonstances particulières de la Vie de Jésus Christ, ce qui nous la fait connoître avec plus de précision. Il n'étoit pas nécessaire que Jésus Christ écrivit réellement sur le sable, il suffisoit qu'il fit de son doigt quelques traces sur le Marbre, c'en étoit assez pour marquer que son silence étoit affecté, & qu'il ne vouloit pas répondre.

Ce que nous répondons à l'Objection des Hérétiques est naturel, il faut distinguer en Jésus Christ l'économie de foiblesse & de Grace, de l'économie d'autorité & de Gloire, dans la première, Jésus Christ venu pour convertir & sauver les Pécheurs ne les jugeoit pas ; mais dans la seconde, Dieu qui a donné tout Jugement au Fils, lui érigea un Tribunal devant lequel tous les Hommes comparoîtront, & sur lequel ceux qui l'ont crucifié le verront. Le Fidèle ne sera point jugé, parce qu'il n'y a point de *Condannation* pour lui, & qu'il est déjà passé

passé de la mort à la Vie. C'est pour vous, Méchans, que ces torrens de Flamme & de feu qui marquent la sévérité de ses Arrêts, sortiront de la bouche de Jésus Christ, & vous serez condamnés par celui que vous avez rejeté avec tant de mépris & d'insolence. Vous êtes déjà condamnés, je l'avouë, Dieu qui a prévu dès les tems éternels l'horreur & les suites de votre impénitence l'a condamnée, la Loi vous condanne avant même que le Juge ait fait l'information du Crime, & votre Conscience est le Tribunal intérieur, où elle pése vos Actions. Il est vrai, que comme il y a des Juges ignorans, corruptibles, & qu'on peut ébloüir par de faux raisonnemens, votre Conscience, souvent aveugle, corrompuë & endurcie par le Péché, ne le sent pas toûjours. On la séduit & on la trompe souvent par des illusions; mais elle se réveille quelques fois, elle reprend ses Droits, & prononce des Arrêts sévères, qu'elle met elle-même en exécution par des Remords & des agitations cruelles, qui ne seront que les avant coureurs du Jugement solennel que le Méchant subira.

L'Objection du Prophane est plus dangereuse que celle de l'Hérétique, parcequ'elle sappe le fondement de toutes les Religions, & qu'elle flatte le libertinage & la cupidité. En effet, il aime mieux

mieux se transformer lui-même en Machine, dont les Ressorts joiient par un mouvement artificiel, ou mécanique, il aime mieux se ravir à lui-même le principe de la raison humaine, que d'admettre une Ame immortelle & spirituelle qui pense, & qui doit subsister éternellement. Tout finit avec la Vie, l'Ame périt avec le Corps, elle rentre comme lui dans la poudre, & de là dans le néant. Elle n'est point obligée de rendre compte de ses Actions au jour du Jugement, puisqu'elle ne subsistera plus; & comme c'est la Crainte qui a fait les Dieux & la Religion dans le Paganisme, c'est par le même Principe de Politique éfraïante qu'on a imaginé un Jugement Universel. Ces idées d'Eternité & de l'Apparition redoutable d'un Homme crucifié, sont des Chimères imaginées pour tenir les simples dans un respect superstitieux & dans une basse servitude.

Telle est, Mes Frères, l'Objection des Prophanes; mais s'il n'y a point d'autre Vie que celle-ci, & que tout se borne à sa durée courte & passagère, pourquoi les Hommes ne sont-ils pas contents des Biens qu'ils possèdent sur la Terre? Si nous ne sommes composés que d'argile & de vent, la félicité que les Objets qui nous environnent produi-
sent,

sent, est parfaitement proportionnée à nos sens, & doit l'être à nos désirs. N'ayant qu'un Corps, tout ce qui est matériel doit nous satisfaire, & nous ne pouvons rien souhaiter au delà. Nous devons être contents des Plaisirs sensuels que nous goutons comme les Bêtes le font de l'herbe qu'elles broutent, & les Oiseaux de l'air qu'ils respirent, & nous ne devons point nous mettre en peine, s'il y a d'autres Objets ou d'autres Créatures qui soient plus heureuses, puisque cela ne nous regarde pas? D'où vient que des Objets qui doivent remplir toute notre capacité, si nous ne sommes qu'une matière arrangée avec art, ne nous satisfont jamais? D'où peut naître cette idée & ses désirs qu'on se fait de Biens spirituels, propres à nous rendre heureux? D'où vient ce témoignage de l'Ame naturellement Chrétienne, qui la fait soupirer après une Immortalité bienheureuse? D'où vient ce principe rongeur au dedans de nous, qui nous dégoûte des Plaisirs présents pour en chercher de plus solides dans l'avenir? Sont ce là des chimères de l'Esprit humain & des imaginations creuses, au contraire ne batifons nous pas sur un Fait incontestable, & qui fera le juge entre le Prophane & nous? Le sentiment qu'on nous reproche
est

est commun à tous les Hommes de tous les tems & de toutes les Nations ; car il n'y en a presque point qui ne craigne ou qui ne souhaite l'Immortalité. C'est un autre Fait que le Corps ne peut rien souhaiter de spirituel. Content des Alimens grossiers qui le soutiennent ou des Plaisirs sensibles qui remplissent toute sa capacité, il ne peut rien désirer audelà ; cependant il naît dans l'Ame des désirs fort vifs qui l'agitent & qui la portent à se charger de Préceptes, de Loix & de Devoirs difficiles, dans l'espérance de devenir plus heureuse qu'elle n'est. On a beau dire, ces Désirs de l'Immortalité & des Plaisirs infiniment plus doux que ceux de la Chair & du Sang, prouvent, que l'Ame n'est point uniquement née pour la Terre & pour la Vie présente, & qu'elle doit attendre un bonheur moins passager & plus solide.

On ne peut combattre cette Vérité, qu'en raisonnant ; mais les raisonnemens doivent sortir d'un Principe spirituel & fort élevé au dessus de la matière ; car quelqu'arrangement & quelque forme qu'on lui donne, elle ne peut ni penser ni raisonner. D'où est venue l'idée d'une Ame immortelle & raisonnable ? Je veux bien que les Philosophes, éblouis par les lumières de leur raison, aient exagéré
l'ex.

l'excellence de l'Ame , en l'élevant au dessus du Corps , en développant ses mouvemens spirituels , & en lui attribuant cette Immortalité qu'on lui conteste ; mais tous les Hommes du Monde n'ont pas été les Esclaves de ces Philosophes. Ceux qui ont vécu avant eux ne les ont pas connus , & n'ont pas laissé de croire cette Immortalité. Quand on n'auroit pas plus de Foi pour nos Ecrits Sacrés que pour les Histoires prophanes , on seroit obligé de croire les Faits Historiques qui regardent la Vie & la Religion des Patriarches & des Peuples qui vivoient avec eux , lesquels étoient persuadés d'un avenir où la Vertu , souvent persécutée sur la Terre , devoit être couronnée , & le Vice puni. Les Hommes qui ont vécu après ces Philosophes , prétendus inventeurs de l'Immortalité de l'Ame , & de l'Eternité , n'ont pas eu pour eux assez d'obéissance & de foi pour les suivre aveuglément. Cette Opinion leur étoit si désavantageuse , qu'ils devoient plutôt en secouer le joug que de l'embrasser avec plaisir , elle trouble le repos & la tranquillité de la Vie , elle traîne après elle des soins pour l'avenir , & des Craintes d'une Eternité malheureuse , elle mène à sa suite la Religion qui réprime les Passions

Passions & mortifie la Chair , au lieu de la contenter. Peut - on imaginer , que si l'Homme soupçonnoit seulement qu'il n'est composé que de matière , il achetât si cher la Gloire chimérique d'être Immortel , & qu'il se rendît malheureux pendant la Vie, s'il pouvoit croire qu'il n'y en a point d'autre ?

Qui peut vous assurer , Prophanes , qu'il n'y a ni Eternité , ni Peines , ni Récompenses , & que tout finit avec vous ? Ce n'est pas la Raison ; car au contraire , lorsqu'on l'écoute de sens froid , elle nous dicte qu'il y a au dedans de nous un Principe élevé au dessus de la Matière. Vous croïez , peut - être , que l'Âme est mortelle , parceque vous doutez de son Immortalité. C'est là la situation ordinaire des Prophanes. Ils changent leurs doutes & leurs incertitudes en Foi. Mais une Foi qui sort du sein des doutes & de l'incertitude , est-elle raisonnable ? La Foi doit être proportionnée au principe qui la fait naître ; & puisque ce principe est l'incertitude & le doute , vous ne pouvez raisonnablement ni affirmer , ni croire avec fermeté qu'il n'y a ni Immortalité , ni Bonheur , ni Malheur éternel. Sortez de ces doutes , tâchez de les éclaircir , cessez de les nourrir & de flater votre Cupidité

Z

par

par la fausse idée d'être parfaitement libre. On croit fortement, qu'il n'y a point de Vie éternelle, parce qu'on en doute, cela est-il raisonnable? Où est l'Homme qui voulût hazarder un grand Bien sur un pareil principe? S'il n'y a point de Jugement avenir, ni de Vie éternelle, le Chrétien perd le plaisir d'être méchant & d'assouvir librement des Passions basses & criminelles; mais s'il y a un avenir éternel, que perdez-vous, Prophanes? Nous n'oserions peindre votre malheur, peut-être même ne pourrions nous le faire, à cause de son éternité. On perd une Béatitude éternelle, on s'expose à des Suplices cruels, & à des remords insupportables, qui ne finiront jamais.

Ah mon Dieu! qu'il est doux d'espérer de jouir éternellement de votre Amour, & de puiser dans votre sein une Béatitude sans fin. Il est vrai, cette espérance me rendra moins méchant pendant la Vie, soumis à vos Loix; & me faisant un Devoir de les observer, je m'attacherai aux Régles sévères que la Religion m'impose, je me sevrerai des Plaisirs, & je combattrai la Cupidité qui m'y entraîne. Mais, Plaisirs de la Chair & du Sang, Actions brutales, Crimes qui déshonorent si souvent les Mondains jusques dans le Monde

de même, méritez vous que j'abandonne l'Eternité pour vous, & me dédommageriez vous suffisamment des Biens infinis qui font l'objet de mon espérance ? Doutes, incertitudes, sources d'incrédulité, soiez bannis pour jamais de mon cœur. Rentrez en vous mêmes, Prophanes, écoutez votre Raison, examinez ces inquiétudes sur l'avenir que la Conscience réveillée enfante, suivez ces Désirs qui naissent malgré vous, & qui vous font entrevoir l'éternité, & vous sortirez d'un état qui vous conduit par degrés à des Malheurs irréparables. *J'attendrai ton Salut, ô mon Dieu, la Honte du Prophane & la Gloire du Fidèle sont présentement cachées; mais lorsque tu aparoiâtras. ô Seigneur Jésus, nous aparoiâtrons aussi l'un chargé d'une Misère insupportable, & l'autre revêtu d'une Gloire qui durera de Siècle en Siècle, & d'Eternité en Eternité.*

Les Apparitions du Fils de Dieu ont été fréquentes & sensibles, il aparut à Abraham, & cette Grace, par laquelle Jésus Christ lui avoit donné une idée de son Incarnation, lui causa une véritable joie; car *Abraham a vû ce jour, & s'en est réjoui*; mais cette vuë passagère ne dura qu'un moment, elle fut suivie d'un Spectacle affreux; puisque le feu descen-

dant du Ciel, & sortant en même tems de la Terre, réduisit en cendres Sodome & ses Habitans. Simeon tint Jésus entre ses bras dans la Maison de Dieu; mais il ne voïoit qu'un Enfant envelopé de Langes, dont les soupirs & les Larmes excitoient une tendre compassion plutôt que des Mouvemens de respect & d'Adoration. Heureux les Juifs ingrats, s'ils avoient profité de leur avantage; car ils voïoient le Seigneur Jésus. Heureux les Apôtres, qui en le suivant entendoient ces divines Leçons. Cependant les Miracles de ce Fils de Dieu étoient comme autant d'é-tincelles que pousse un feu enseveli sous la cendre, & qu'on ne découvre que par de foibles marques. La Misère formoit un voile épais qui leur déroboit la con-noissance de sa Divinité, malgré les Traits éclatans de sa toute Puissance, dont les Juifs & les Apôtres étoient les témoins oculaires. Hélas qu'il est éloigné de nous présentement! Que sa Puissance & sa Vie nous sont cachées! L'Ame ne s'é-lève qu'avec peine aux pieds de son Trône, après avoir fait un effort pour monter jusques là, elle retombe, entraînée par la pésanteur naturelle du Corps, & ne raporte que des idées imparfaites de la Gloire que ce Divin Jésus possède. Heureux ces Anges & ces Ames béatifiées, qui contemplant

conti-

continuellement la Face de notre Rédempteur. Je ne m'étonne plus s'ils rendent une Obéissance si pure, & si on les représente sous l'image du feu, pour marquer l'ardeur de leur zèle. Ils voient celui qu'ils adorent, & sont rassasiés de sa glorieuse ressemblance; mais n'avons nous pas lieu de gémir dans un éloignement si grand & si triste? Pauvre Eglise, que t'on sort est déplorable! Tu es cette Epouse, qui après avoir perdu son Epoux, va le chercher par tout, & qui au lieu de trouver celui qui te rempliroit de Consolation, ne rencontre que des Soldats de la Garde qui t'outragent, qui déchirent ton Voile, & te laissent baignée de Larmes. Consolez-vous pourtant, dignes Enfants de cette Epouse aflagée, un jour cet Epoux qui a disparu, pour monter sur le Trône, & prendre Possession de son Empire, reviendra, nous le verrons dans sa Gloire, nous le suivrons avec des acclamations de joie par tout où il ira, nous ne craindrons plus la fureur & la haine des Démons jaloux de notre bonheur. Nous ferons autant de Temples animés & remplis de la Divinité qui répandra dans nos Ames ses plus douces influences, ces Voiles qui interceptent la Gloire de notre Sauveur seront déchirés,

l'obscurité de notre Foi, qui ne l'embrasse & ne le connoît qu'imparfaitement se dissipera, la Foi même périra; car nous marcherons par vuë, & nous ne contemplerons plus cette Gloire comme dans un Miroir; mais à face découverte. Quel Bonheur égalera le nôtre? Notre Vie qui aura été cachée avec Christ, en Dieu, sera alors manifestée, & nous paroîtrons avec lui en Gloire.

I. La Gloire de Jésus Christ consistera dans cette Autorité infinie, dont il sera revêtu. Ce qui relève la Majesté des Rois est-ce Pouvoir absolu qu'ils exercent sur leurs Sujets, & contre leurs Ennemis, contraints de se soumettre à leurs Loix.

Mon Dieu, que le Pouvoir du Roi des Juifs & de tout l'Univers sera redoutable! Ennemis cruels qui l'avez percé, vous le verrez. Vous, qui par un Outrage insultant, avez mis entre ses mains un Roseau, & une Couronne d'épines sur sa tête, vous serez frappés d'un Sceptre de fer, dont il vous brisera comme des Vaisseaux de Terre, & vous sentirez le poids de ce Pouvoir infini, dont Dieu l'a revêtu. Juge souverain des Ames, il en dévoilera toute la Honte, il en découvrira les Pensées les plus secrètes,
per-

perçant au travers des Nuages, que l'Hypocrisie & l'Amour propre tâchent de lui opposer, il en dissipera toutes les illusions, ses Arrêts seront irrévocables, & l'Equité de son Jugement si évidente, qu'on sera contraint de la reconnoître, & d'y souscrire. Oüi, malheureux Pécheurs, vous aurez la Honte de vous condamner vous mêmes, vos Peines seront éternelles, votre Douleur sans consolation. Votre Vie est présentement cachée sous de trompeuses apparences, vous jouïssiez des Douceurs du Crime, & vous n'en prévoïez pas les tristes suites, vous dormez à l'ombre d'une prospérité temporelle, la mort va venir vous surprendre; & après la Mort viendra le Jugement, où Jésus Christ déployant sur vos Ames toute son Autorité, punira sévèrement votre ingratitude & votre impénitence.

Mais Jésus Christ n'aura-t-il que le Pouvoir de punir, & tout occupé de sa vengeance contre les Méchans, ne pensera-t-il point à ses Elus? C'est pour eux, Mes Frères, qu'il déploiera tous les Thrésors de sa Miséricorde, afin d'anéantir leurs fautes, & de couronner leur obéissance.

II. La Gloire de Jésus Christ consistera dans le nombre de ses Adorateurs; car

alors tout genou se fléchira véritablement au nom de Jésus Christ. Ne vous imaginez pas que ce nombre infini de Pécheurs qui couvrent la Terre, & qui se révoltent contre le Ciel, ose lui refuser leurs Hommages, cette multitude affreuse d'Hommes corrompus, qui se succèdent de génération en génération dans le Péché comme dans la Vie, abatuë, prosternee aux pieds de son Trône, adorera sa Justice. Leur audace, si souvent insolente, pliera devant ce Tribunal, le nombre n'attirera point l'impunité, & ne donnera aucun moien de se dérober à sa présence. Tous ces Coupables, au milieu de leurs hurlemens & de leurs cris, ne laisseront pas de reconnoître & d'adorer la Divinité toute puissante qui les condamne.

Représentez vous ces Saints de tout âge, de toute Nation, qui viendront de la tribulation, ces Martyrs avec leurs Palmes, ces Vierges avec leurs Robes blanches, l'Eglise revêtuë d'un crêpe pur & luisant avec tous ses Enfans, qui jetteront leurs Couronnes au pied du Trône de l'Agneau, & qui entonneront ce Cantique, *à l'Agneau qui nous a rachetés, soit Honneur, Gloire, & Magnificence à jamais.*

Représentez vous ces Anges, qui sont
par

par milliers & dix mille milliers, qui, autour de ce Trône glorieux, serviront leur Roi, dont les uns sonneront cette trompète retentissante, qui perçant jusqu'au fonds de nos Tombeaux en fera sortir les Corps morts pour leur rendre la Vie les autres, comme Esprits administrateurs, amèneront les Ames pour les réunir à leurs Corps, & les couronner de Gloire, & tous ensemble feront retentir le Ciel de leurs acclamations, à la Gloire de leur Divin Maître.

III. La Gloire de Jésus Christ paroîtra dans la vaste étendue de son Empire, l'Enfer, la Terre & le Ciel, le reconnoîtront, & sentiront les effets de son Pouvoir. Sa Justice éclatera dans l'un de ces Lieux, sa Puissance sur la Terre, & sa Grace triomphera dans le Paradis. La Mort, le dernier & le plus cruel de nos Ennemis, engloutie en Victoire, n'osera plus paroître les Démons bannis de la présence de Dieu, chargés de Chaines, & renfermés dans leur sombres cachots, cesseront d'être les Princes du Monde & de l'Air, la Terre sera ébranlée jusqu'à ses fondemens, les Cieux passeront avec un bruit & un sifflement de tempête; car nous attendons de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre.

Quelle Gloire pour Jésus Christ de voir, que cette Eglise qu'il a rachetée par son

sang , que le Démon poursuit jusques dans les Déserts , où elle est obligée de fuir , soit raionnante de Gloire ! Quelle Gloire pour ce grand Pasteur & Evêque des Ames , de voir les Fidèles , qui comme des Brébis dispersées , sont présentement exposées à la gueule du Loup , réunis dans le séjour de l'Immortalité , & triomphans de leurs Ennemis ! Quelle Gloire pour ce Divin Docteur , que celle de voir l'erreur anéantie & la Vérité lever la tête ! Quelle Gloire enfin pour ce Souverain Sacrificateur , Saint , innocent , sans tâche , séparé des Pécheurs ; de voir les Péchés abolis , & la Sainteté rétablie sans défaut & sans tâche !

VI. C'est alors que nous verrons la Parole qui a été faite Chair , qui a demeuré avec nous pleine de Grace & de Vérité , & que nous contemplerons sa Gloire telle que doit être celle du Fils unique du Père. (a) On l'a vû naître dans une Crèche , exposé à toute la fureur & la jalousie d'Hérode , obligé de fuir dès sa Naissance , n'ayant pour défenseur qu'un Charpentier , & la Bien-heureuse Vierge , il est juste qu'on le voie sur son Trône , jugeant les Hérodes , & punissant les Rois qui ont refusé de plier sous son joug

(a) Jean Chap. I. 14.

joug. On l'a vû ce Fils de l'Homme , qui n'avoit pas où reposer sa tête , il est juste qu'on le voie distribuant des Biens infinis à ceux qui l'aiment. On l'a vû entre les mains des Juifs , & sur une Croix , percé de cloux , priant Dieu pour ses Bourreaux , il est juste qu'il se venge de ces ingrats , & leur fasse porter la peine si justement due à leur Crime. Les Raïons du Soleil qu'on reçoit par Réflexion sont touÿours moins vifs que dans leur source , soit à cause de l'éloignement , soit parceque les parties inégales & raboteuses de la Terre & des autres Corps , en interceptent l'éclat. Quelque Majestueuse que soit l'apparition d'un Dieu sur la Terre , la Gloire en est touÿours obscurcie , lors même que les Hommes frappés détonnement & de crainte , s'écrient que *l'Eternel ne parle plus à nous , nous mourrons ; car nous avons vû Dieu* , ou que remplis d'admiration , ils prient Jésus Christ de leur dresser des Tabernacles , afin de demeurer avec lui , & de le voir touÿours dans le même éclat ; mais dans le Ciel , où nous le contemplerons à face découverte , nous ferons pénétrés de sa Grandeur , contraints de baisser les yeux & la tête devant son Trône , puisque les Chérubins mêmes se couvrent de leurs Aïles ; & l'éclat de sa

Ma-

Majesté fera si grand qu'il rejaillira sur nous, & nous rendra lumineux comme le Soleil; car lors que *Jésus Christ, qui est notre Vie, paroîtra dans sa Gloire, nous y paroîtrons avec lui.*

II. Partie. On a raison de croire, que si tous les Hommes avoient une juste idée de l'Immortalité de leur Ame & du Bonheur qu'ils peuvent obtenir, ils le chercheroient avec ardeur. Le désir d'être heureux est naturel; mais il est si lent & si foible, qu'il ne produit aucun effet. Il faut l'avouër, ce n'est pas tout à fait la faute de l'Homme, une Félicité cachée dans l'avenir paroît incertaine, il semble que la Piété devroit au moins avoir ses avant-gouts & ses Récompenses dans le présent; cependant regardez un Saint Paul, voiez presque tous les Saints, ils sont plutôt distingués par la Misère qui les suit & par les maux dont ils sont accablés, que par une Prospérité présente qui leur réponde de celle qui est à venir. Ouvrez les, ces Tombeaux qui renferment les Corps encore tous sanglans des Martyrs, ne voiez vous pas là des Cadavres aussi hideux & aussi infects que ceux des plus grands Pécheurs? Les anciens Persécuteurs n'avoient pas besoin de disperser, ou de jeter dans le Rhône les Cendres de ceux qu'ils im-

mo-

moloient à leur fureur, leurs Corps qui se pourrissent dans le Tombeau, & dont toutes les parties rongées par les vers se dispersent naturellement, font assez dire, que *l'Arbre demeure où il tombe.*

Un jour, Mes Frères, ce Mystère qui fait la raillerie des Incrédules se développera, & la Vérité que nous vous annonçons devenuë évidente, non seulement par son éclat; mais par le sentiment, ne souffrira plus de difficulté.

I. La connoissance sera non seulement exempte d'illusion & d'erreur; mais elle sera évidente; car ces Livres fermés de sept Sceaux seront ouverts, & ceux dont les noms sont écrits au Roïaume des Cieux les liront, puisque les Décrets de l'Élection éternelle seront révélés. Quoi qu'on ait plus de raison de craindre pour l'avenir que d'espérer; cependant on se trompe souvent sur le Salut par un Jugement favorable que l'amour propre dicte; mais illusions, doutes, erreurs dangereuses, vous serez dissipées sans retour, & le Bonheur que Jésus Christ nous a mérité ne sera plus troublé par la crainte de le perdre.

On a beau dire que la main d'un Enfant ou d'un Malade est aussi propre pour tenir la Perle de grand prix que celle d'un Homme sain & vigoureux,
&

& que celui qui embrasse sincèrement le mérite de Jésus Christ avec un léger degré de Foi, reçoit la Rémission de ses Péchés aussi bien que celui qui en auroit assez pour transporter les Montagnes & les abimer dans la Mer, il ne laisse pas d'être vrai que le Sentiment de la Justification & de la Paix de Dieu est proportionné à la nature, à la solidité, & à l'abondance de nos Vertus. Ce sera dans le Ciel, qu'unis au Chef & au Consummateur de notre Foi, nous serons Saints comme il est Saint, & parfait comme notre Père Céleste est parfait. Lorsque j'entends un Saint Paul qui crie, *Las moi Misérable, qui me délivrera de ce Corps de Mort ?* n'osant me mettre à ses côtés, je pousse des soupirs plus amers, & des desirs plus ardens, pour être délivré de ce Corps de Péché & de mort qui respire encore. Cette délivrance parfaite arrivera au jour glorieux, où la Cupidité totalement amortie, la racine du Péché entièrement coupée, la Sainteté régnera dans nos Cœurs, sans aucune souillure & sans aucune interruption.

Adam étoit heureux dans le Paradis terrestre, parcequ'il étoit parfaitement Saint; mais il y avoit un fruit délicieux qui pouvoit le tenter par sa beauté. Le Démon caché sous la figure d'un Serpent
pou-

pouvoit se glisser dans ce Lieu, & l'Homme pouvoit manquer d'attention & d'amour pour Dieu, & tomber dans le Crime, comme une triste expérience l'a fait voir; mais élevés dans le Ciel, au dessus de tous les Objets sensibles, les Démons étant engloutis en Victoire, plus heureux qu'Adam innocent, puisque nous serons dans l'impuissance de pécher, nous goûterons un Bonheur qui ne pourra ni être interrompu ni troublé par la crainte de le perdre. Comme à la Porte du *Lieu très Saint*, où le Souverain Sacrificateur entroit tous les ans avec le sang de la Victime qu'il avoit offerte, il y avoit des Palmes, qui étoient les simboles augustes de la Victoire que les Saints venoient de remporter sur le Péché, par l'expiation qui en avoit été faite, Jésus Christ étant entré dans le Ciel, non point par le sang des Boucs, ni par celui des Taureaux; mais par son propre sang, afin de faire la Propitiation de nos Péchés, les Fidèles Victorieux & Triomphans par lui, le suivront les mains chargées de Palmes, & recevront la Couronne de Gloire qu'il leur a méritée.

II. Les Afflictions remuent la Conscience & troublent la tranquillité de l'Ame. Qu'il est difficile de voir sans crainte un Dieu au milieu d'un tourbillon & de la fou-

foudre qui précèdent le son coi ! Qu'il est difficile de reconnoître un Père , lorsqu'il est armé de vengeance , & qu'il lance sur ses Enfans les traits perçans de sa Justice ! Ne nous comparons pas à Jésus Christ , sa Douleur causée par le sentiment d'un nombre infini de Péchés , dont il s'étoit chargé , étoit si vive , que quoi qu'il eut des forces infiniment supérieures aux nôtres , il eut des grumeaux de sang , & demanda trois fois à son Père d'en être délivré , en le priant de le dispenser de boire une coupe si amère. Les Afflictions inévitables pendant la Vie , vous privent , Chrétiens , des douceurs de la présence de Dieu , & remplissent vos Cœurs d'amertume ; mais , comme Jésus Christ , après avoir souffert , fut élevé dans la Gloire , vous aussi triompherez glorieusement avec lui , *votre Vie est cachée ; mais lorsque Jésus Christ aparoitra , vous paroîtrez avec lui dans la Gloire.* Vous y verrez un Dieu plein de Grace & de Vérité , les Ames béatifiées qui le louent , les Anges glorieux occupés à le servir , des Seraphins brulans de son Amour , des Trônes , des Sceptres , & des Couronnes qui ne se flétriront jamais.

III. Nos Corps ensevelis dans le Tombeau ,

beau , *cachés* dans la poudre en fortiront glorieux , immortels. Quelle horreur , & quelle répugnance sentira l'Ame du Méchant , lorsqu'il faudra rentrer dans un Corps , non plus pour y jouir des Plaisirs criminels , qui ont fait ses délices ; mais pour être jugée ! Quelle sera sa honte à la vuë de ce Corps malheureux , qui a été l'instrument de son Crime , & qui va être celui de sa misère éternelle ! Quelle sera , au contraire , la joie & la Gloire d'une Ame Sainte , en se réunissant à ce Corps qui a porté les flétrissures du Seigneur Jésus pendant la Vie , & qui sera revêtu de Gloire pendant l'éternité !

Saint Paul dit , que le Corps qui est semé en corruption , en déshonneur , & sensuel , ressuscitera incorruptible , glorieux & spirituel. Que d'avantages pour une masse pesante , & pour une matière vile ! Elle aura une agilité semblable à celle des Esprits , & subsistera comme eux sans alimens. Il n'est point étonnant que les Anges , ces Esprits purs , soient immortels , ils n'ont point de parties qui puissent être séparées ou détruites , l'Immortalité des Démons ne sert qu'à rendre leur misère sans fin , celle du premier Homme étoit changeante & passagère , n'abrégeons point la durée de son inno-

cence autant que le récit abrégé de Moïse semble nous le persuader ; mais au moins il entendit immédiatement après son Péché son Arrêt de mort ; & bien loin de devenir *comme Dieu* , il déchut de ce glorieux Privilège , qui faisoit son plus bel appanage. Dieu le rétablira ; & faisant sur les Corps une impression miraculeuse , il anéantira cette Corruption qui fait le grand principe de la mort , il en fixera toutes les parties , il écartera tous les accidens qui pourroient en altérer l'Harmonie , il en affermira la durée pendant toute l'Eternité ; & anéantissant sa corruption , il le rendra immortel & glorieux. Les Philosophes , convaincus de sa fragilité trop sensible , ont dit que ce composé de Limon & de bouë étoit un Magasin de toutes sortes de maux. Il est sujet à la Douleur , à la Maladie à la foiblesse , & à des accidens qui se diversifient à l'infini. Il tend pendant le cours de la Vie à une fin humiliante ; car il doit être la proie des Vers , les Maladies , après en avoir fait long-tems leur jouët , le livrent à la mort , qui en efface toute la beauté , & le rend un Objet digne d'horreur à ceux qui le voioient avec plaisir. Les Théologiens soutiennent qu'il est le Siège de la Corruption , & que le Péché originel aiant
sa

la source dans le Corps , par le dérangement des sens & des organes , passe par ce Canal dans l'Ame , du moins il est le Ministre des Passions , il les sert avec chaleur , & la rapidité du sang & des esprits animaux les rendent plus impétueuses , & plus violentes. Cependant ce Corps , naturellement si digne de mépris , resuscitera *Glorieux* , toutes ses foiblesses disparaîtront , il réfléchira les Raïons de Gloire que produit la présence de Dieu , & semblables à notre Rédempteur , *nous brillerons comme le Soleil au Firmament*. Si le Corps des Fidèles jouït d'un si glorieux avantage quel sera le sort de nos Ames , susceptibles & beaucoup plus dignes d'une véritable félicité ?

Ces Ames seront lavées dans le sang de l'Agneau , revêtuës de Robes blanches qui sont la *Justification des Saints* , portées par les Anges aux pieds de leur Juge , qui les couronnera d'Honneur & de Gloire à la face des Démons & des Méchans , & qui les fera entrer dans la joie du Seigneur , dont la présence glorieuse les remplira d'un plaisir continuel & innarrable. La différence des Dispensations ne permet pas toujours à Dieu de répandre toutes ses Graces sur ses Enfans , ni l'état de fragilité où nous vivons ,

d'en goûter toute la douceur ; mais nos Ames heureusement changées, les désirs de nos Cœurs purifiés & devenus plus vastes, nous recevrons des biens infinis que Dieu nous communiquera. Cette Communication se fera d'une manière immédiate, Parole, Sacremens augustes qui affoiblissent la Grace, vous ne ferez plus d'usage, Dieu s'unira immédiatement à l'Âme. Cette Communication sera pleine & entière ; car il n'épargnera à ceux qu'il aime aucun des Biens qu'il possède, toutes ces perfections, dont nous n'avons que de foibles idées dans la Grace se déploieront en leur faveur, & répandront avec une telle profusion ce quelles ont de plus doux & de plus grand, que Saint Pierre a osé dire, que nous *serons participans de la Nature Divine*. L'essence de Dieu est indivisible, incommunicable ; mais les Perfections infinies peuvent toutes se déployer avec force, afin de rendre les Ames plus heureuses.

L'Âme du Fidèle est ici bas le Temple du Saint Esprit ; & comme cet Esprit, en s'unissant à l'Âme y retrace les traits de l'image de Dieu que le Péché avoit effacée, il y forme une seconde Union, qui est celle de la ressemblance, & de la conformité de traits, de désirs, d'Actions avec la Divinité. Union
du

du Créateur avec la Créature, que vous rendez l'Âme heureuse au milieu des Combats & des Misères de la Vie présente! cependant, que vous êtes foible & souvent peu sensible! Les Désertions, les Suspensions de la Grace, l'interruption fréquente de plaisir que causent le Péché & la foiblesse Humaine, font pousser à tous momens de tristes Regrets & des Gémissemens amers. Il semble que la distance qui est entre Dieu & nous affoiblisse son Amour, sa Présence, & sa Grace; mais un jour, étroitement unis à Dieu dans le séjour de la Gloire, le Péché étant détruit, notre Ressemblance avec lui devenant parfaite, *Dieu sera tout en nous, & nous serons tout en lui.*

Il y a mes Frères un nouveau degré dans notre Bonheur, que nous ne pouvons passer sous silence, c'est la conformité de notre Vie & de notre Gloire avec celle de Jésus Christ; car *lorsque Christ, qui est votre Vie, paroîtra, vous aussi paroîtrez en Gloire.* Ce sera une apparition; car elle se fera d'une manière éclatante & imprévuë. Lorsqu'on entendoit Jésus Christ poussant avec véhémence ce cri lugubre, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné,* lorsqu'on le voioit dans le Sepulcre, on n'auroit osé se flatter que ce

Mort enseveli rétablirait Israël. Auroit on cru, en le voyant lui-même couché dans le Tombeau, qu'il seroit le Rédempteur Genre Humain, le Juge de l'Univers qui étendrait son pouvoir jusqu'aux bouts de la Terre, pour en tirer les Corps morts, enterrés, rongés des Vers, réduits en pouriture & en cendre, & les faire venir en Jugement aux pieds de son Tribunal? Sa Vie étoit cachée. Il y a ici conformité de Combats, de Douleurs, de Péchés sévèrement punis par la Honte, la Misère, & la Mort; car Jésus Christ & les Saints ont souffert; mais il y aura aussi une conformité de Bonheur & de Gloire; car nous paroîtrons avec lui en Gloire.

Quelle sera la Majesté du Fils de Dieu! Revêtu d'un Empire absolu, redoutable & universel, il récompensera la Fidélité des uns, punira la Révolte des autres, il fera plier sous son Autorité les Puissances de l'Enfer; les Anges, qui sont par millions, environeront son Trône pour exécuter promptement ses Ordres. L'Écriture ne parle pas d'eux, lorsqu'elle dit que *les Vertus des Cieux seront ébranlées*. Quelques Théologiens croient que ces Esprits, qui sont apellés les Vertus des Cieux, parceque ce sont eux qui les meuvent, ne pourront se soutenir en la présence du Messie, Juge de
l'U-

l'Univers. Quoi que contemplant incessamment la Gloire du Fils de Dieu, ils ne laisseront pas d'être étonnés par les degrés de Puissance & de Majesté, dont il sera revêtu dans sa dernière apparition; mais il vaut mieux entendre par ces Vertus les Créatures inanimées, sans en excepter les plus éclatantes, qui sentiront l'effet miraculeux de son apparition, comme la Terre sentit la descente de Dieu sur le Sinai; car selon le stile des Prophètes, le Soleil perdra sa lumière, la Lune sera teinte de sang, & tous les Elémens qui composent le Monde seront dissous. Les Méchans étonnés de voir un Dieu, qu'ils ont si souvent outragé, sentiront les mouvemens d'une douleur & d'une obéissance inutiles; Les Persécuteurs cruels verront celui qu'ils ont percé dans sa personne ou dans celle des Martyrs; & dépouillé d'un Pouvoir dont ils se servoient pour immoler tant d'innocentes Victimes à leur Haine, afin de détruire l'Eglise, ils seront chargés de chaînes éternelles, ils éprouveront toute la force d'une Divinité qu'ils méprisoient, parcequ'elle étoit *cachée*. Associez aux Démons, dont ils ont été les Esclaves, ils en deviendront les Victimes par les Supplices que ces Ministres de la vengeance Divine leur infligeront. Ces Puif-

fances infernales , malgré leur fureur & leur rage , au milieu des blasphêmes que le désespoir fait vomir , seront contraints d'adorer ce Crucifié . La Mort même , qui est le Ministre sévère de la Justice Divine , après avoir fait tant de ravages , sera engloutie par le Prince de la Vie qu'elle avoit couché dans le Tombeau , & cette mort , impitoyable pour les Vivans , n'existera plus . Alors la Vie du Fidèle sera manifestée , & parfaitement heureux , il jouïra avec Jésus Christ d'une Gloire qui ne finira jamais .

Que l'Ennemi de la Religion se flatte de renverser nos espérances , en dispersant nos cendres & les parties de nos Corps qu'il a fait déchirer . Jésus Christ , par cette Autorité qu'il doit posséder un jour , commandera à toutes les Créatures de les restituer , afin que le Corps & l'Ame soient glorifiés . Que le Mondain triomphe par des outrages insultans sur une joie intérieure pour laquelle il n'a ni gout , ni sentiment , ni connoissance , il ne laisse pas d'être vrai *que la lumière est semée pour le juste* , & que lorsque le Soleil de Justice aura paru , on en recueillera une abondante Moisson .

Que le Prophane s'incrive en faux contre des Evénemens qui sont cachés dans un long avenir , ou qu'il tâche de
les

les éluder, parcequ'ils sont redoutables pour lui, j'en appelle à sa raison & à sa propre Conscience. L'Homme qui est raisonnable peut rendre compte de ses actions & de sa conduite, on ne l'exigera point des Animaux qui n'agissent que par un instinct aveugle; mais celui qui agit avec connoissance, doit répondre de ses Actions, parcequ'il est digne de peine ou de récompense. Hommes mortels, vous n'avez pas seulement une raison qui vous dicte que vous êtes des Etres inférieurs, nés dans la dépendance de celui qui vous a formés; mais vous avez une Conscience susceptible d'agitations & de fraieurs, il est même impossible que vous n'en aiez senti avant que de l'avoir endurcie, c'est un mouvement naturel, puisqu'il est commun à tous les Hommes; & qu'au lieu de s'affoiblir par la connoissance, il naît avant l'éducation, & devient plus fort à proportion qu'on médite sur la Religion & sur la Divinité. Mais, comme vous avez vos craintes, vos fraieurs, que causent les idées de la Religion, je dois avoir de la consolation & de la joie, lorsqu'au lieu de la fouler aux pieds, je pratique les devoirs qu'elle nous impose. Comme vos remords & vos agitations augmentent, à proportion que

votre Jugement approche , nos Consola-
 tions redoublent , par l'espérance de voir
 bien - tôt notre Rémunérateur. Enfin ,
 comme ces Remords , qui feront une
 grande partie de la peine des Enfers ,
 seront insupportables & éternels , que la
 Société du Démon votre Tyran en aug-
 mentera la Honte , l'Aparition du Ré-
 dempteur de nos Ames , l'union éternel-
 le qu'elles auront avec lui , les Plaisirs
 qui émaneront de sa présence feront in-
 éfables. Les Saints ne feront qu'un mê-
 me Corps glorieux pour aller au devant
 de l'Agneau recevoir des Couronnes , &
 les jeter à ses pieds. Les Anges les as-
 sisteront par millions , & par un heureux
 concert , entonneront des Cantiques d'Ac-
 tions de Grace à l'honneur de celui qui
 nous a rachetés.

Mais comment ce changement se fera-t-
 il ? Nous l'ignorons , mes Frères. On ne
 conçoit pas comment les Perles se forment
 dans l'Océan, on ignore comment la Terre
 se change en or dans les Mines, & comment
 des pierres deviennent des Diamans , com-
 ment pourroit-on donc concevoir le chan-
 gement qui arrivera à cette matière terref-
 tre & limoneuse, dont nos Corps sont com-
 posés ? Il est encore plus impossible de con-
 cevoir le Bonheur de l'Ame ; car cela n'est
 point *monté au Cœur de l'Homme* , & la
 jouissance seule peut nous en donner une
 juste idée.

Mais

Mais *quand* arrivera un si grand bonheur? L'impatience n'est point ici criminelle, & l'ardeur des vœux pour la possession de Dieu ne peut être que légitime. L'Eglise Judaïque qui soupiroit après la venue du Messie, & qui par l'espérance de le voir, retardoit la mort par ses desirs, & sous un prétexte édifiant attachoit ses inclinations à la Terre, devoit le contempler dans la bassesse, la misère & la mort. Mais l'Apparition du Seigneur Jésus se fera en Gloire, & nous avons non seulement raison, de dire avec St. Paul, *il m'est bon d'être dissous pour être avec Jésus Christ*; mais de nous écrier dans les mouvemens d'une sainte impatience, *Seigneur Jésus vien, voire Seigneur Jésus vien.*

En quel tems viendra Jésus Christ? il ne le sçavoit pas lui-même, pendant qu'il étoit sur la Terre, & ce n'est point à nous de le déterminer. Comme la fin du Monde & la ruine de Jérusalem sont souvent liées l'une à l'autre dans nos Ecritures, & que Jésus Christ parle de la dernière comme d'un Evénement prochain, les premiers Chrétiens qui confondoient ces deux choses hâtoient par leurs Prières ce jour qui devoit embraser l'Univers. Gémissant sous la Persécution, ils soupiroient après le Bonheur de
l'autre

l'autre Vie & le Règne du Messie , c'est ce qui les rendoit odieux aux Persécuteurs. On tomboit, comme cela arrive sur les matières incertaines , dans deux excès opposés ; car l'un pouffoit ses conjectures jusqu'à déterminer l'an 365. (a) pour le second avènement du Messie , & d'autres proscrivoient ce sentiment comme Hérétique. L'ignorance & la Corruption du dixième Siècle de l'Eglise firent croire, qu'il n'y avoit plus d'Élus ni de Foi sur la Terre , & qu'ainsi le Monde devoit périr. L'Événement qui démentit cette Opinion devoit rendre les Théologiens des Siècles suivans plus retenus ; cependant il s'en est trouvé jusques dans la Société des Réformés qui ont été assez téméraires pour marquer le tems où *la dernière phiole devoit être versée, où la dernière Trompette devoit sonner, & où la dernière vendange, qui représente le dernier Jugement devoit se faire.* (b) Déjà trente ans se sont écoulés depuis que ce prétendu Règne du Messie & ce Bonheur des Saints auroient du commencer, (c) cependant nous vivons , & nous combatons encore sur la Terre. Il ne nous est point permis de percer dans la sombre nuit des Siècles avenir ; & si l'on ne développe qu'a-

(a) *Philastrus.*(b) *Napeir sur l'Apocalipse,*(c) *Ce devoit être, selon Napeir, en 1688. & 1689.*

qu'avec incertitude, & plutôt par le feu d'une imagination vive, que par une connoissance solide, les Prophéties déjà accomplies, comment peut-on découvrir celles qui ne s'accompliront que dans plusieurs centaines d'années, & qui sont couchées en termes si obscurs, que l'Acomplissement seul peut en être le Commentaire? Comment voudroit-on fixer le tems du dernier Avénement de Jésus Christ, puisque Jésus Christ même l'ignoroit lorsqu'il étoit avec nous? La vérité de sa glorieuse Apparition, & de la notre avec lui est constante, cela doit nous suffire. Tenons nous en là, Mes Frères, & soions assurés que si notre Vie est présentement cachée avec Christ, nous paroîtrons avec lui dans la Gloire.

Etes vous dignes, mes chers Frères, de ce Bonheur? j'ose vous le demander, ^{Aplica-}
mon Devoir m'y appelle, puisque ce ^{tion.}
Discours tend uniquement à vous y conduire. Souvenez-vous, Chrétiens, souvenez-vous, qu'il est impossible que Dieu glorifie dans le Ciel une Ame, si elle ne l'a pas glorifié sur la Terre; & sa Miséricorde, quoi qu'infinie, ne va pas jusqu'à couronner une Ame qui a déshonoré son Dieu. Jésus Christ disoit à son Père, glorifie moi dans le Ciel comme je t'ai glo-

glorifié sur la Terre, c'est le modèle de nos Oraisons, & la règle de notre Dévotion. Il ne suffit pas de *faire luire la lumière de vos bonnes Oeuvres*, afin que les Hommes qui la voient glorifient votre Père, qui est au Roïaume des Cieux, il faut encore que sa Gloire soit le principe & la fin de toutes vos Actions. Le Stoicien & l'Hypocrite qui vanteront au jour du Jugement leur patience dans des maux inévitables, seront condamnés, parcequ'ils n'auront travaillé que pour une Gloire Mondaine & passagère, qu'on ne moissonne point dans le Ciel, au lieu qu'un verre d'eau froide ne demeurera point sans Récompense, si vous l'avez donné par un principe d'Amour de Dieu. Il y a un abîme infini entre la Nature & la Gloire, la Grace est le Passage, par lequel on sort d'une Condition vile & basse pour entrer dans l'autre. Ce n'est point dans le séjour de l'Immortalité que commencent les Combats contre la Chair & les Tentations; car c'est là que la Victoire des Fidèles se consume, c'est là qu'on jouit de l'honneur du Triomphe; & que couronné par les mains de Dieu, on se repose de ses Travaux. Examinez votre état, mes Frères Bien aimés, si vous ne sentez que les mouvemens de la Nature foible

&

& corrompue, vous êtes fort éloignés de la Vie, & si vous n'avez point combattu, n'espérez point la Gloire du Triomphe. Si ne vivant plus selon la Chair, vous vivez selon l'esprit, *il n'y a point de Condamnation pour vous, & vous êtes déjà passés de la Mort à la Vie, vous n'êtes pas morts en vos fautes.* (a) Si au contraire vous aviez le malheur de vivre au Monde & pour le Monde, nos Exhortations seroient inutiles, & nos Consolations trompeuses. Mais, je l'espère, vous vivez à Dieu, vous vivez pour Dieu, & votre Vie est cachée avec Christ, Mon Dieu qu'elle sera votre Gloire, si vous persévérez dans un état si doux & dès à présent si heureux! Il n'y avoit point de Bonheur plus caché que celui du pauvre Lazare, ni de condition plus éblouissante que celle du Riche, à la porte duquel il gémissoit. Ce Riche n'étoit ni Libertin ni Idolâtre, il adoroit le vrai Dieu & professoit la véritable Religion, Jésus Christ ne lui reproche pas de s'être enrichi par de mauvaises voies, il n'est accusé ni de Péculation, ni de Concussion, ni de Vol, ni de Violence, ni d'Intrigues, ni de Commerce honteux, ni d'Injustice. Le Marchand profitoit sur la Pourpre & le fin Lin qu'il lui vendoit, il en étoit bien païé,

(a) *Romains, VIII. I.*

païé. Son faste faisoit subsister l'ouvrier, & vivre un nombreux cortége de Domestiques. L'Evangile ne le distingue que par sa Richesse, qui bien loin d'être criminelle par elle même, étoit considérée chez les Juifs comme une Bénédiction de Dieu, il ne lui fait pas même un Crime de ce qu'il se traitoit splendidement, il ne lui reproche que son manque de Charité envers un Pauvre qui étoit à sa Porte, & qui désiroit inutilement quelques restes de sa Table, qu'il auroit partagé avec ses Chiens. Combien de Chrétiens dans la Cour des Rois, & même jusques dans les Etats Républicains, se font honneur de leur Luxe & de la délicatesse de leur Table, pendant que le Pauvre périt de faim à leur yeux ! C'est là le Cours ordinaire du Monde, on laisse à sa Porte le Pauvre sans secours, & l'on se couvre du spécieux prétexte que sa Misère & sa voix lugubre ne sont que des Artifices, dont il se sert pour vivre dans une mendicité paresseuse. L'Homme Riche mourut, & tous ses Thrésors ne retardèrent pas d'un moment la fin de sa Vie. Lazare pauvre & misérable avoit subi auparavant le même sort. La différence entre les Funérailles de ces deux Morts fut grande, le Peuple de Jérusalem courut à la Pompe

pe funébre de l'un, & en admira le superbe spectacle ; pendant que l'autre couvert d'un vieux linceüil déchiré, avoit été entéré sans témoins. C'est ici le moment, où le secret de l'Eternel, qui est pour ceux qui le craignent, se révèle, la Vie de Lazare étoit cachée; mais les Anges viennent la manifester, ils portent son Ame dans le sein d'Abraham, où il y abondance de joie & rassasiment de Plaisir. La Vie du Riche avoit été éclatante; mais dans un instant finit son Bonheur, il est précipité dans les Enfers, & il ne lui reste plus que d'inutiles regrets de sa Condition passée. Remarquez que Jésus-Christ n'ouvre point l'Enfer sous vos yeux, pour vous y faire voir des Meurtriers, des Adultères, des Hommes chargés des Crimes les plus noirs, gémissans & hurlans dans ces Abîmes ténébreux, le Riche qu'il vous y fait voir est le portrait d'une vie ordinaire dans le Monde, on y jouit tranquillement de son Bien, on en fait un usage qui distingue honorablement, & on a de la dureté pour les Pauvres. Vivez donc, Riches mondains, vivez dans le Luxe, dans le Faste, & dans l'insensibilité pour les Misérables, que Dieu a commis à vos soins, & dont il vous a fait les Oeconomés; mais redoutez l'avenir. Et vous, Fidèles

les, qui suportez sans murmure & avec patience les maux qui vous acablent, & qui sous une Misère honteuse aux yeux du Monde, conservez l'obéissance à Dieu, & une Piété salutaire, consolez vous, réjouissez vous par l'espérance inébranlable que la mort finissant vos maux, vous ferez parfaitement heureux, & qu'au moment de la glorieuse Aparition du Fils de Dieu, vous paroîtrez aussi avec lui dans la Gloire, *Amen, Amen.*

P R I E R E

Pour obtenir de Dieu la Béatitude éternelle.

IL ne suffit pas, ô mon Dieu, de connaître le Bonheur que tu réserves à ceux qui t'aiment. Sa perfection nous alarme, & ce que nous en développons nous fait craindre par le sentiment de notre indignité. Comment serons nous glorifiés dans le Ciel, si nous ne t'avons pas glorifié sur la Terre? & qui est suffisant pour ces choses? Ton Fils unique a pu le faire, parce qu'il étoit innocent, mais nous, Hommes corrompus, en sommes nous capables? Triompherons nous si nous n'avons pas combattu avec succès?
Serons

Serons nous transformés de Gloire en Gloire à l'image du Seigneur, si nous ne retraçons son Image dans nos Cœurs? Dès cette Vie, les Désirs que nous avons de te posséder, mon Dieu, sont sincères & ardens, parceque nous savons que cette possession nous rendra parfaitement heureux; mais suffit-il de désirer la Gloire pour la posséder? Ne faut-il pas produire des Actes continuels d'Amour & d'Obéissance? Nous venons à toi, Divin Jésus, afin que tu allumes ce feu sacré dans nos Ames. Nous sommes morts, vivifie nous, afin que notre Vie soit cachée en Dieu par toi, & que quand tu parotras dans ta Gloire, nous aparoissions avec toi.

Seigneur Jésus, source de Vie & d'Immortalité, retires nous de l'état de la Nature, fais nous passer dans celui de la Grâce, afin que nous arrivions à ta Gloire. Nous avons quelque semence de Régénération, déjà nous connoissons la sainteté de tes Loix & la nécessité de les observer. Emus par l'idée de tes souffrances & de ta mort, plus touchés encore par l'espérance qu'elles serviront à l'expiation de nos Pechés, nous courons après toi, nous abordons ton Trône, afin d'y trouver la Miséricorde & le secours. Le voici ce tems opportun, laisses toi trou-

ver, & nous acordes tout ce qui nous est
 salutaire. La Vie s'envole, la mort arrive,
 l'Enfer peut la suivre. Qu'elle Horreur!
 Voir les Couronnes de Gloire, & craindre
 de ne les emporter pas. Ah! mon Ame,
 ne te donnes point de repos que tu ne te
 sois assurée d'un si grand Bonheur, ta
 Vie est encore cachée, les sentimens en
 sont foibles, & les mouvemens à peine
 connus; mais fors de ton ignorance, &
 dévelopes ce Mistère qui est une source
 abondante de Consolations pour toi. Com-
 bats, ô mon Ame, combats le bon Combat
 de la Foi, travailles à ton Salut avec crain-
 te & tremblement, que les Actes de ta
 Sanctification se succèdent rapidement
 l'un à l'autre, pousse tes Vertus jusqu'à
 ce degré qui te fasse crier dans des élans
 de joie & de confiance, je sçai à qui j'ai
 cru, & qu'il est fidèle pour me garder
 mon dépôt jusqu'à cette Journée là.
 Aides mon Ame dans ses efforts, ô Di-
 vin Jésus; & après l'avoir blanchie
 dans ton sang, revêts la du Crêpe pur &
 luisant qui est la Justification des Saints.
 Quelle joie, si je sens par les mouvemens
 de ton Esprit que tu vis en moi & que je
 vis en toi! Doutes, Craintes, Fraïeurs
 de la Mort, retirez vous, vous n'êtes
 plus que les Ministres du Tentateur, pour
 m'éloigner du Salut qui m'est prépa-
 ré;

ré, j'entrerai dans la Valée de Mort,
& je ne craindrai point, parceque tu
me soutiens, ô Dieu, qui es mon Sa-
lut & ma Vie. Les Démonz & les Mé-
chants que tu précipiteras dans l'Abîme,
seront éternellement privés de ta présen-
ce, & verront le Triomphe de tes Saints,
ce qui aggravera leur Peine; mais, pour
nous, nous te contemplerons à face décou-
verte, nous suivrons l'Agneau par tout
où il ira, & nous jouïrons éternellement
avec lui de la Gloire, Amen, Amen.